

Le Service de Préparation à la Vie

Par Robert Perreault, Unité des Quatre-Vents



Le fondateur du mouvement, le frère Léandre Dugal des Clercs de Saint-Viateur, lorsqu'il a mis sur pied sa première équipe SPV en janvier 1964, avait en tête l'idéal des premières communautés chrétiennes telles que décrites dans Ac 2, 42-47 : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ».

Chaque équipe SPV devient un lieu d'approfondissement de sa foi et d'engagement significatif et révélateur de ce que Dieu veut dire pour nous et notre monde d'aujourd'hui. Une équipe propose donc des pistes de réflexion et des projets d'engagement où, ensemble, jeunes et adultes apprennent à vivre debout et à célébrer la vie.

Chaque année, à la fin de janvier, les responsables des équipes SPV, avec la présence de jeunes, se réunissent pendant deux jours à Montréal pour élaborer le nouveau programme qui servira de base à l'animation à partir de l'automne. En janvier 2018, le thème retenu pour la période 2018-2019 fut le suivant : « Entendez-vous? Un monde crie! Un monde marche! Un monde chante! » Ce thème a ensuite été déployé en cinq sous-thèmes : « Sourions à la vie », « La patience de l'éternité », « La fraîcheur de la Bonne Nouvelle », « La communion amoureuse », « À la défense des droits et libertés ». Il en a résulté un programme senior et un programme junior, cette fois pour les jeunes du primaire. Un guide d'animation est également produit, qui vient proposer des pistes d'animation et d'action, de même que chansons, paroles et textes pour alimenter les équipes.

Vers la fin d'août, il y a une autre session de 2 jours au lac Ouimet où se trouve le camp d'été du mouvement SPV, pour que les animateurs et des jeunes puissent découvrir ensemble des façons d'illustrer le nouveau programme. Dans l'année, un bulletin d'information publié aux deux mois est envoyé aux différentes équipes. C'est alors l'occasion de partager sur les activités des équipes d'ici au Québec, mais aussi d'ailleurs

dans le monde. En effet, grâce entre autres au réseau des Clercs de Saint-Viateur, il y a maintenant des équipes SPV au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Haïti, en République démocratique du Congo, au Pérou, au Togo... Le SPV a maintenant davantage de membres à l'étranger qu'au Québec.

C'est un jeune qui est élu président de son équipe SPV, de même que le secrétaire, le trésorier, et les autres tâches partagées par les membres. L'adulte qui accompagne l'équipe est une personne témoin-ressource. À l'été, les jeunes ont la possibilité de vivre un ou deux séjours d'une semaine au camp du lac Ouimet et les animateurs sont des anciens participants du camp ayant maintenant les acquis pour le faire. Chaque année, au début de février, les jeunes qui le désirent peuvent assister à la session de formation des leaders donnée par des responsables d'équipe, sur le mouvement SPV et les techniques d'animation. Chaque équipe, au cours de l'automne fait une demande de reconnaissance adressée au président, qui est un jeune, et au responsable général et chacun des membres reçoit sa carte de membre personnalisée.

Au Québec, le SPV a des équipes au collège de Rigaud tenu par les Clercs de Saint-Viateur, il y a des équipes à Montréal et en Gaspésie. Le regroupement des équipes SPV de la Montérégie se nomme « La Ruche-Jeunesse » et il chevauche sur les diocèses de Saint-Jean-Longueuil et de Saint-Hyacinthe. Dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, le SPV est présent dans l'Unité des Quatre-Vents, à Sorel-Tracy et à Granby.

Les équipes SPV de la Ruche-Jeunesse sont maintenant des équipes intergénérationnelles, étant donné que la présence d'un grand-parent et la participation de membres de la famille sont pour nous un apport positif aux modalités de cheminement. Au SPV, nous avons aussi développé le travail en réseau. Ainsi, nous avons 4 rencontres régionales par année. Lors de notre dernière activité régionale qui était une « cabane à sucre » suivie d'un temps d'échange sur les droits et libertés, nous étions 34 participants dont près de la moitié étaient du diocèse de Saint-Hyacinthe. Depuis l'été dernier, il y a également dans la région de Saint-Hyacinthe, un groupe SPV composé de 4 adultes, qui a son propre cheminement.

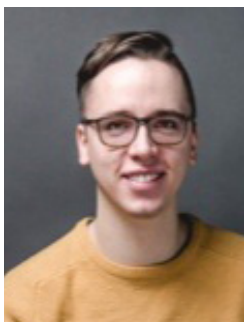
En dehors de nos activités régionales, nous avons des activités locales. Nous avons visité l'Oratoire Saint-Joseph en décembre. Nous sommes impliqués dans la guignolée de nos milieux au temps des fêtes. Nous participons à l'occasion à la nuit des sans-abri. Nous faisons du porte à porte deux fois dans l'été pour la récolte de canettes et bouteilles de bières vides, pour du financement et aussi comme implication au niveau de l'environnement.

De participer à un mouvement comme le SPV, ça a changé quoi dans ma vie ? Il y a maintenant 17 ans que je participe aux activités du mouvement SPV et à un certain moment, j'avais près d'une vingtaine de jeunes répartis en 2 groupes.

À la base du SPV, il y a un esprit de famille où des membres du début du mouvement sont encore présents et transmettent cet esprit. À la demande de jeunes membres du SPV, en 2006, j'ai mis sur pied la Maison des Jeunes des Quatre-Vents où j'ai été impliqué jusqu'à la fin 2013. Ces jeunes ont fréquenté la Maison des Jeunes. Plus d'une jeune y est devenue animatrice. J'ai vu évoluer ces jeunes qui maintenant ont un travail et commencent à avoir leurs enfants. Le SPV leur a fourni cet espace pour se dire et s'affirmer et je crois que cela donne une longueur d'avance dans la vie. C'est ce qui me donne le goût de continuer encore avec d'autres jeunes et leurs familles. Et pour moi, c'est aussi le travail en périphérie dont parle l'Église aujourd'hui.

S'engager dans sa communauté

Par Marc-Antoine Parent, président général du SPV



Je me nomme Marc-Antoine Parent et je fais partie du Service de Préparation à la Vie depuis maintenant 16 ans. C'est qu'en 4^e année du primaire, à Granby, on m'a proposé de rejoindre un groupe de jeunes qui souhaitaient s'impliquer dans leur communauté autour de valeurs de communion, de partage et de prière. J'étais loin de me douter ce

que cette implication signifierait dans ma vie.

J'y ai rapidement trouvé « une gang » de gens ouverts, passionnés et passionnants. C'est loin d'être une corvée d'être présent à une de nos rencontres, où l'on discute d'actualité, de nos vies et de nos rêves, de notre vision du monde. Au SPV, la force du réseau est un élément vraiment important qui explique que nous prenions autant de temps dans l'année pour nous rencontrer. Ça permet aussi à des équipes plus petites de durer dans le temps malgré un nombre réduit de membres (j'ai été dans une équipe de 2 personnes pendant pratiquement 2 ans à Granby!) Ça ne nous a pas empêché d'être actifs et de redémarrer une équipe de plus jeunes ensuite.

Outre les équipes du Québec, le SPV compte des équipes en Haïti, au Pérou, au Cameroun, au Togo, en République

démocratique du Congo, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et à Madagascar.

Le SPV, en plus d'être un milieu accueillant, encourage les jeunes à se développer et à être des acteurs actifs dans leur milieu. Nous sommes donc amenés à prendre de la place dans l'animation, quitte à ce que notre personne-témoin-ressource (l'animateur) prenne du retrait dans la planification. Personnellement, c'est via l'organisation de projets diversifiés (voyage en Gaspésie pour y visiter des équipes de SPV, lettres aux députés sur les sacs réutilisables, organisation d'activités locales et régionales très variées) que j'ai pu développer mes compétences de planification, de travail d'équipe et de leadership.

Au fil des années, j'ai donc pris des responsabilités dans les différents niveaux d'organisation (local et régional), jusqu'à être amené à briguer la présidence générale, qui est le représentant jeunesse du mouvement en entier. J'ai donc eu l'opportunité d'animer des activités de formation, de m'impliquer dans notre exécutif général (notre C.A.) et de voyager en Haïti afin de rencontrer la plupart des équipes qui y sont basées. Ce sont tant d'expériences pour lesquelles je suis reconnaissant.

Aujourd'hui, je fais partie d'une nouvelle équipe de jeunes adultes à Montréal, preuve que je n'ai jamais cessé de croire en ce projet. Mon implication a sans doute forgé qui je suis aujourd'hui et m'a permis de donner un sens aux valeurs transmises par mes parents.